

Pierre Péju, explorateur du royaume de l'enfance

Il présentera fin mars son essai "Enfance obscure" aux Écrivains du Sud

Romancier, philosophe, essayiste, biographe, auteur pour la jeunesse, Pierre Péju ne cesse de réfléchir sur les rapports que l'adulte entretient avec les premières années de son existence. *Naissances*, *La petite fille dans la forêt des contes* ou *Le rire de l'ogre* sont autant de titres significatifs de ses préoccupations intellectuelles et esthétiques.

De 1999, et 2005, il a aussi tenu un séminaire sur le thème "Penser l'enfance" au Collège international de philosophie, et il écrit aussi chaque mois la chronique *Question d'enfance* dans la revue "Philosophie ma-

"L'essai alterne récits intimes, et grands textes littéraires ou philosophiques."

gazine". N'en jetez plus on aura compris que chez lui, le thème de l'enfance, relève du principe de nécessité.

Pour preuve, cette table ronde organisée par Paule Constant aux Écrivains du Sud. Pierre Péju, s'y est longuement expliqué sur le travail des écrivains face à leurs souvenirs, en compagnie d'Alain Jaubert, et Éric Fottorino. Les "journées" de ces Écrivains du Sud fin mars, donneront à l'auteur de *"Enfance obscure"* l'occasion de repréciser son point de vue. Dans ce beau livre, Péju révèle image par image, pli selon pli, la spécificité de l'enfance. Mais de manière vivante et sans théo-



Pierre Péju écrit la chronique "Question d'enfance" dans Philosophie Magazine.

/PHOTO DR

riser puisqu'il alterne récits intimes, et lectures de grands textes littéraires et philosophiques.

Des souvenirs personnels font écho à l'analyse de la pensée de Bachelard, Lévi-Strauss, Deleuze, Nabokov Sarraute, (auteur de *Enfance*), ou Kafka. But ultime poursuivi? Esquisser par petites touches la notion "d'Enfantin". Pour l'auteur elle n'est ni anodine, ni nostalgique.

C'est une source d'énergie. Il ne s'agit pas de souvenirs à proprement parler, mais de blocs perceptifs. De ce que Bergson appelait "la courbure de l'âme", nous entraînant à resti-

"Un livre argumenté, mais vivant, facile d'accès et souvent plein d'humour."

tuer la saveur et la douleur des premières fois. Pierre Péju formule donc des questions comme : "Quels liens notre imaginaire tisse-t-il entre les enfants et les morts ?", "Qu'est-ce que la haine des enfants ?" ou "Quelle part d'enfance se tient derrière le geste de l'artiste ?". On notera aussi les belles pages

sur le romantisme allemand, qui avec génie a su saisir l'enfance dans toute son étrangeté. Idem sur *Le petit chose* d'Alphonse Daudet, personnage malingre, pauvre et déraciné, dont l'angoisse remonte à l'enfance.

Les ouvrages de Péju brillent régulièrement par leur intelligence. *Enfance obscure* est aussi un livre vivant, argumenté, facile d'accès et souvent plein d'humour malgré le sérieux de son contenu.

Jean-Rémi BARLAND

Enfance obscure » par Pierre Péju, Gallimard, 372 p., 20 € Aux Écrivains du Sud, les 30 et 31 mars